

**APPEL À CONTRIBUTIONS**  
**COLLOQUE INTERNATIONAL : RELIRE TITE-LIVE, 2000 ANS APRÈS.**  
**5-6 OCTOBRE 2017 NANTERRE-PARIS**  
**DATE LIMITE : 31 MARS 2017**

Tite-Live est mort en 17 de notre ère, laissant probablement inachevée une histoire monumentale commencée près d'un demi-siècle plus tôt. Trois ans après le bimillénaire de la mort du *Princeps*, un colloque sur celui qui fut le grand historien du « siècle d'Auguste » s'impose. En effet, les découvertes archéologiques du siècle dernier, à Rome et dans le Latium, voire en Etrurie, ont modifié la perception des historiens contemporains envers celui qui était considéré comme une source moins fiable que Polybe ou Plutarque, pour l'histoire romaine. La recherche livienne, forte de cette réhabilitation, s'attache désormais à développer de nouvelles lectures, à la faveur d'approches historiographiques récentes comme celles d'Andrew Feldherr, de Gary B. Miles, de Mary Jaeger, de S. T. Levene, ou encore Bernard Mineo, reposant sur le *linguistic turn* ou sur la mise en avant du rôle de la communication, de la mémoire et du spectacle dans les sociétés antiques. Les études stylistiques, narratologiques, philologiques, ou encore celles qui portent sur la réception de l'œuvre, se sont multipliées. De récentes éditions ont par ailleurs fait progresser notre connaissance du texte livien, longtemps fondée sur des travaux du XIX<sup>ème</sup> ou des débuts du XX<sup>ème</sup> siècle.

L'historien fait toutefois toujours l'objet de controverses encore non résolues, qu'il s'agisse de caractériser sa méthode historique, son attitude religieuse, ses relations avec le nouveau pouvoir augustéen et son regard sur la vie politique romaine, ses choix de composition et de publication, ou encore les conditions de sa réception, dans cette période charnière entre la fin de la République et les débuts du Principat. Si la 1<sup>ère</sup> décennie a été et reste à l'origine d'innombrables études, la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> décades sont encore peu explorées ; et la nature comme le nombre des *Periochae* restent encore inélucidés. Notre lecture de l'*Ab Vrbe condita* porte par ailleurs encore l'empreinte non négligeable des réceptions et des lectures successives qui, de Machiavel à Montesquieu, des manuels de version latine aux florilèges d'*exempla*, ont contribué à façonner nos représentations passées et présentes de l'histoire et de la société romaines, représentations qu'il convient d'interroger.

Quatre axes sont envisagés :

1/ La composition de l'œuvre : les divisions actuelles de l'ouvrage, en chapitres, livres et décades, sont-elles le reflet d'une composition livienne ? Quelles sources privilégie Tite-Live et comment les utilise-t-il ? Les conditions de composition et de publication varièrent-elles, au cours de ce qui représente près d'un demi-siècle d'écriture ?

2/ La transmission de l'œuvre : comment l'œuvre livienne a-t-elle été transmise dès l'Antiquité, puis au cours des siècles ? Dans quelle mesure et selon quels principes a-t-elle été canonisée ? Quelle place occupe-t-elle dans l'historiographie contemporaine ?

3/ La mise en œuvre du récit : depuis une trentaine d'années, les études sur l'historiographie antique ont mis en lumière la dimension rhétorique de l'écriture de l'histoire, *opus oratorium*, à Rome. Comment étudier dès lors le récit livien des événements passés, et comment penser son rapport à la vérité ? De quels critères méthodologiques relèvent les choix d'élaboration narrative mis en œuvre dans l'*Ab Vrbe condita*, et à quels enjeux répondent-ils ?

4/ Tite-Live et le pouvoir : alors que dans le cadre du nouveau régime, de nouveaux rapports s'instaurent entre les artistes et le *Princeps*, quelle relation entretient Tite-Live avec le nouveau pouvoir ? Plus largement, comment l'historien padouan pense-t-il l'*imperium Romanum* ?

Date : 5 et 6 octobre 2017.

Durée et lieu : 2 jours. 1 journée à l'Université de Nanterre, 1 journée à l'ENS.

Institutions organisatrices : Université de Paris Ouest Nanterre (PHILLIA, ArScAn, THEMAM) ; l'École normale supérieure de Paris (Centre d'Études Anciennes et UMR AOROC) et l'Université Paris-Sorbonne (Équipe EDITA).

Les communications seront de 20 minutes. Une publication est envisagée. Les propositions de communications (en français, en anglais, en italien, en espagnol ou en allemand) d'environ 400 mots sont à envoyer à avant le 31 mars 2017.

Les conditions d'hébergement seront précisées ultérieurement.

Organisation : Charles Guittard, Etienne Wolff, Mathilde Simon, Pauline Duchêne, Marine Miquel

Contact : titelive.bimillenaire@gmail.com